

REPORTAGE PAR MERIEM SOUSSI - DANS LE CLUNISOIS. - POÉSIE À DOMICILE AVEC FRANCINE VIDAL DE LA COMPAGNIE CARACOL.

La pharmacopée des mots

Notez cet article : ★★★★★

le 25/01/2016 à 05:00




Les mots peuvent apaiser, expliquer et donner à espérer. Francine Vidal administre à domicile ses potions contre le vague à l'âme, le mal au dos. Son remède : un poème.

Le mot récit revient sans cesse dans la bouche de Francine Vidal. Il semble pour elle aussi essentiel qu'indispensable, fondateur du travail de sa compagnie née à Paris en 2003 et importée à Chenôves près de Buxy depuis quelques années. Beaucoup ont certainement découvert son travail à Chalon dans la rue en 2007 avec le Souk de la parole, structure de bambou accueillant conteurs et diseurs de mots. La Pharmacopée des mots était une des attractions du souk devenue spectacle à part entière.

PARTAGER

 Recommander 4

 Tweeter

 Envoyer à un ami

 G+ 0

Récits de vie

Francine Vidal aurait pu être éditrice, elle est devenue conteuse ou plutôt « conte actrice ». Pas de masque, ni de costume, les habits du quotidien suffisent pour raconter les récits de vie et pour en quelques rendez-vous proposés par le réseau des Foyers ruraux du Clunisois apaiser quelques maux par d'autres mots. Six rendez-vous sont programmés au domicile de volontaires. Rendez-vous ouverts à tous que l'on connaisse ou pas la famille hôte. Francine Vidal arrive sans bruit avec son meuble à poésie et ses boniments pour délivrer ce qu'elle appelle sa pharmacopée.

Le meuble imaginé par Nicolas Diaz recèle une multitude de petits tiroirs, plusieurs faces comme autant de sièges pour les maux physiques, psychologiques, quotidiens ou spirituels qu'elle échange contre des mots empruntés à des poètes. Elle invite son public à s'exprimer à dire ses petits ou grands tourments. « On me parle chaque fois du mal au dos mais rarement voir jamais de politique, j'oriente parfois les demandes sur le quotidien », avoue-t-elle histoire d'être sûre d'aborder du ménage honni de tous. Elle s'amuse de certaines demandes « cette dame de 84 ans qui me demandait un petit poème sur la baisse de libido. C'est beau à cet âge ! ». Quel que soit votre mal, elle cherchera à vous en délivrer, ouvrant le bon tiroir à la recherche du bon texte. Ce sera peut être ce texte de Gherasim Luca, une litanie presque un mantra à se répéter chaque fois que l'on n'a rien à déclarer dit la notice : « Personne à qui pouvoir dire que nous n'avons rien à dire et que le rien que nous nous disons continuellement nous nous le disons comme si nous ne nous disions rien comme si personne ne nous disait même pas nous que nous n'avons rien à dire personne à qui pouvoir le dire même pas à nous ». Parfois encore la bonimenteuse peut sécher malgré une petite topette de Cognac, rien n'y fait la demande est compliquée à satisfaire et le mal difficile à apaiser, mais c'est bien rare. Perte de la parole ?

Jeux de société

Pour Francine Vidal « Raconter est un jeu, un voyage et un partage ». Un partage qui peut prendre diverses formes pour cette compagnie qui possède bien des spectacles à son répertoire depuis le premier Karabistouille. On retrouvera le travail de Caracol aux Piccolis de Chalon. Le spectacle D'un seul souffle sera donné le 10 mars au Piccolo. Caracol est aussi l'initiatrice de projets originaux, un collectage d'histoires, de mots d'anecdotes qui deviennent jeu de l'oie, de sept familles ou carte à jouer offerts à leurs habitants par des villes ou conseils généraux qui désirent interroger le lien entre les habitants pour mieux le renforcer.

En ces temps où le dialogue tourne parfois court où les mots sont mis à mal, Caracol délivre une ordonnance bienfaisante.

Francine Vidal, Caracol "L'important pour moi c'est le récit que l'on veut porter. C'est pour moi le phare dans l'horizon."